

Beaucoup d'enfants travaillent dans le monde.
Rapide tour de planète pour comprendre
ce phénomène.

52 millions d'enfants en danger

176 millions d'enfants âgés de 5 à 14 ans travaillent aujourd'hui dans le monde. Parmi eux, 152 millions travaillent illégalement : ils n'ont pas l'âge légal* de le faire. 52 millions d'enfants ont un travail dangereux. Dans certains pays d'Amérique du Sud, ils travaillent dans des mines.

**TRAVAILLER PETIT
C'EST TROP DUR!**

Dans d'autres régions du monde, en Asie, en Afrique, ils ramassent des morceaux de ferraille dans les décharges pour les revendre ou sont employés dans des fabriques de vêtements et de chaussures.

**L'Asie-Pacifique
réservoir à main
d'œuvre d'enfants**

Depuis 2004, le nombre d'enfants au travail dans le monde a diminué de 20 millions. Sauf en Afrique subsaharienne*, où il est passé de 49 millions en 2004 à 58 millions en 2008, soit neuf millions d'enfants en plus qui travaillent. La grande majorité des enfants qui travaillent vivent en Asie-Pacifique : au total, ils sont 96 millions, dont 85 millions qui travaillent illégalement et 16 millions dans des conditions dangereuses.

C'EST QUOI UN « ENFANT » ?

Un enfant, ce n'est pas si facile à définir. On peut considérer que c'est une jeune personne qui n'est pas autonome, qui dépend de ses parents pour vivre. Mais de nombreux jeunes adultes qui ne sont pas des enfants sont dans ce cas. On peut utiliser l'âge de la majorité légale mais ce critère n'est pas identique partout et ne correspond pas toujours à un changement de vie : à 18 ans, certains continuent d'étudier et restent vivre chez leurs parents.... L'idée qu'on se fait de l'enfance varie avec le temps et selon les pays. Dans certains pays, on devient très vite autonome et on quitte le statut d'enfant.

Sans salaire

Sept enfants sur dix qui travaillent sont employés par leur famille et ne sont pas rémunérés. Un sur cinq seulement est salarié, il s'agit des plus « âgés » : dans certains pays, on peut commencer à travailler légalement vers 14 ou 15 ans. Le travail des enfants regroupe des situations très différentes. Ce n'est pas la même chose de travailler à cinq ans ou à 17 ans. Il ne faut pas tout mélanger : aider ses parents de temps en temps à la ferme et cirer les chaussures dans les rues sont deux activités qui n'ont rien à voir. 60 % des enfants qui travaillent sont employés à des travaux agricoles : pour aider aux champs ou s'occuper du bétail. Les autres travaillent dans les usines, sur les chantiers, ou comme domestiques dans les maisons. D'autres encore portent les bagages dans les gares et sur les marchés.



Moins payés, dociles* et habiles

Les enfants qui travaillent sont moins bien payés que les adultes, certains ne reçoivent que trois à quatre euros par mois. Ils sont plus dociles que les adultes, revendiquent moins leurs droits. Les ateliers de couture par exemple ont besoin de personnes qui ont de petits doigts fins pour accomplir un travail minutieux sur les vêtements.

Rêver d'aller à l'école

Quand certains jeunes des pays riches rêvent de ne plus aller à l'école, d'autres rêvent d'y aller. Encore 70 millions d'enfants en âge d'être à l'école élémentaire n'y vont pas. En Afrique subsaharienne* trois enfants sur dix ne vont pas à l'école. Les conditions d'enseignement sont parfois très dures : les élèves s'entassent à 60, 100 dans une même classe ! Au total, 32 millions d'enfants non scolarisés vivent en Afrique et 27 millions en Asie. Les garçons de 5 à 14 ans sont plus nombreux à travailler que les filles du même âge.

Comment faire pour que cela s'arrête ?

Il faut tout d'abord que les pays concernés condamnent plus fermement ceux qui emploient de très jeunes enfants et ceux qui les font travailler dans des conditions difficiles et dangereuses. Il faut ensuite que les parents n'aient plus besoin du travail de leurs enfants pour survivre. Un pays qui se développe ou qui est développé arrête de recourir au travail des enfants. Mais un pays se développe notamment parce que les enfants vont à l'école et ne travaillent plus. Il faut sortir de ce cercle vicieux : faible scolarisation des enfants = faible développement = faible scolarisation...

Les jeunes qui vont à l'école acquièrent des compétences et peuvent concevoir de nouveaux projets comme la construction d'établissements scolaires, d'hôpitaux, de routes, de nouvelles techniques pour l'agriculture, etc. Il faut que les écoles existent ! Les Etats des pays pauvres n'ont pas assez d'argent pour financer la construction et le fonctionnement d'écoles ou préfèrent le dépenser

RAPPORTER DE L'ARGENT À SA FAMILLE

Aucun parent ne souhaite que son enfant travaille, mais c'est parfois indispensable. Quand les écoles sont payantes, les familles les plus pauvres ne peuvent pas prendre en charge les frais de scolarité (inscription, transport, matériel). Elles ont besoin que leurs enfants travaillent et leur rapportent de l'argent et non qu'ils leur en coûtent.



autrement, en achetant des armes par exemple. Elles restent donc rares et parfois éloignées des villages. L'augmentation très rapide de la population rend le problème encore plus difficile : chaque année, de plus en plus d'enfants doivent être scolarisés.

DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

Durant l'Antiquité, les enfants aident principalement leurs parents aux champs et à la maison. Quand la révolution industrielle* a lieu en Europe au XIX^{ème} siècle, les enfants vont travailler dans les usines et dans les mines. Leurs conditions de travail deviennent plus dures : ils ne sont plus dans le cadre familial. Et aussi plus visibles : des accidents, comme les explosions dans les mines attirent l'attention de l'opinion publique. Puis l'école devient obligatoire et gratuite : les enfants n'ont plus le temps de travailler autant en dehors de l'école, et cela ne représente pas une dépense supplémentaire pour leurs familles. Dans les pays en développement, les enfants sont encore trop nombreux à travailler, mais de nombreuses organisations mènent des campagnes pour sensibiliser la population sur ce problème et pousser les grandes entreprises à ne pas utiliser le travail des enfants. En 2002, le 12 juin est devenu « la journée mondiale de lutte contre le travail des enfants ».